

Dans les collèges, grâce à nos billets mensuels, il est facile aux jeunes zélateurs ou zélatrices d'organiser des séries de communions: tantôt, comme dans les écoles des Petits Frères de Marie, et dans beaucoup de pensionnats pour jeunes filles, les maîtres et les maîtresses prennent la tête du mouvement, aident à l'organisation des séries par sept ou par trente, c'est-à-dire pour la semaine ou pour le mois, tantôt les enfants, au contraire, ont toute l'initiative et le mérite de l'organisation. Nous avons vu et les messagers l'ont signalé durant ces deux ans des merveilles de générosité accomplies par amour pour Jésus-Hostie, par de petites âmes de douze ou quinze ans. En voici seulement quelques exemples:

Dans le nord de la France, un maître d'école, voulant installer chez lui *l'Apostolat de la Prière*, s'est contenté d'en parler à quelques enfants. Bien entendu, il les avait choisis parmi les mieux disposés. Ces petits zélateurs, entrant aussitôt en campagne, ont eux-mêmes organisé des « semaines » de communion réparatrice au groupe de sept communicants qui ont à leur tour fait boule de neige. Au bout de quelque temps les zélateurs primitifs avaient si bien fait, qu'au lieu d'être à la tête d'une « semaine » ou d'une dizaine de communicants, chacun d'eux avait sur ses listes vingt, vingt-cinq et jusqu'à trente associés fidèles aux pratiques de *l'Apostolat de la Prière*. C'est alors qu'ils obtinrent de l'instituteur l'érection canonique de notre ligue dans cette école.

Dans un collège français, établi sur la frontière belge, deux petits jeunes gens de treize à quatorze ans se sont faits les organisateurs de la communion réparatrice. Ils ont commencé à grouper quelques condisciples, désireux comme eux de consoler Notre-Seigneur. Quand on a eu constitué deux « semaines » complètes de communicants, bien zélés, on a établi *l'Apostolat de la Prière* avec ses trois degrés et actuellement, d'autres groupes de communicants sont en formation. Pour ne pas oublier, pendant les vacances, la réparation promise au Cœur de Jésus, on a décidé de s'en-